

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MARTES 16 DE MAYO DE 1812.

S. Felipe Neri, Fundador. — Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Misericordia, se reserva á las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES

HONGRIE.

Presbourg, 10 mars. — On apprend que le général en chef russe contre de Langeron a fait une chute dangereuse de cheval en parcourant les cantonnemens, tant pour passer les troupes en revue que pour assurer les subsistances de l'armée qui éprouvent quelque embarras.

D'après des communications officielles arrivées du quartier-général russe au sénat serbien, on a renoncé en Serbie à tout plan de conciliation avec la Porte; et l'on n'y est plus occupé qu'à prendre des mesures vigoureuses pour repousser les attaques des turcs. Un grand nombre de troupes ottomanes se réunissent sur les bords de la Drina; les serbiens sont inquiets des corps turcs qui se rassemblent près de Nissa et de Viddin.

Nous avons donné, il y a quelque temps, les principaux traits de la vie du fameux Czerni-George, voici le portrait de ce chef des serbiens: « C'est un homme de 40 ans, d'une taille grande et élancée; son visage, large par le bas, est très long: ses yeux sont petits et enfoncés; son nez est mince et pointu, son teint bruni. Il ne porte que de petites moustaches, et réunit ses cheveux par derrière dans une tresse qui lui couvre tout le dos; par-devant il les relève de manière à faire apercevoir la hauteur démesurée de son front. Ses vêtemens sont simples; il ne se distingue d'un campagnard ordinaire que par deux pistolets et un poignard qu'il porte constamment sur lui. Il ne montre dans son habillement ni beaucoup de goût, ni une propreté bien scrupuleuse. Son esprit est plein de vivacité et d'ardeur; mais, dans son extérieur, il règne un air apathique et sombre: il reste des heures entières sans proférer une syllabe, mais, quand il prend de l'eau-de-vie, il ne manque jamais de murmurer une prière. Il ne sait ni lire ni écrire; sa seule bravoure personnelle, favorisée par la fortune, l'a porté au poste élevé qu'il occupe.

« Czerni-George a deux fils et quatre filles; une de ces dernières est mariée à un chef serbien. Le fils aîné, qui a dix ans (le voyageur

NOTICIAS ESTRANGERAS

UNGRIA.

Presbourg 10 de marzo. — Se sabe que el general en jefe ruso cayó peligrosamente del caballo, al tiempo que recorría los acantonamientos, tanto para pasar revista á las tropas como para asegurar las subsistencias del ejército que sufre algún embarazo.

A tenor de lo que se ha comunicado oficialmente del quartier general ruso al senado serbio, se ha renunciado en la Serbia á todo plan de conciliación con la Puerta; y no se piensa mas que en tomar medidas rigurosas para rechazar los ataques de los turcos. En las orillas del Drina se reúne un gran número de tropas otomanas; los serbios están muy sobresaltados á vista de los cuerpos turcos, que se juntan cerca de Nisa, y de Viddin.

Dias atrás dimos al público los principales rasgos de la vida del famoso Czerni-Jorge; he aquí el retrato de este jefe de los serbios: « Es un hombre de 40 años, de talla buena y desahogada, su rostro ancho, y bastante largo: sus ojos pequeños y hundidos, su nariz delgada, y puntiaguda, su tez morena. No trae mas que unos pequeños mostachos, y junta sus cabellos por detrás con una trenza que le cubre todas las espaldas. Por delante los alza de modo que se vea la desmesurada largura de su frente. Sus vestidos son sencillos, y no se distingue de un sincero aldeano, sino por sus dos pistolas y el puñal que nunca abandona. En su traje no muestra mucho gusto, ni una propiedad algo escrupulosa. Su espíritu tiene mucha viveza y ardor; pero en su exterior reyna un ayre apático y sombrío: pasa horas enteras sin proférer una palabra, mas quando bebe aguardiente, jamas se olvida de barbañar una oración. No sabe leer ni escribir: su sola valentia personal le ha traído al elevado puesto que ocupa.

« Czerni-Jorge tiene dos hijos y quatro hijas y una de estas últimas está casada con un jefe serbio. El hijo mayor que tiene 10 años (el

qui parle le vit en 1808), est placé à Belgrade chez le conseiller d'Etat Rodofinickin, et s'occupe avec beaucoup d'ardeur de l'étude de la langue russe. Il a une extrême facilité pour apprendre, jointe à une étonnante adresse dans tous les genres d'exercices; il s'amuse à tuer des oiseaux au vol avec une pierre; mais on croit que bientôt il aimera mieux faire la guerre aux turcs.

(*Journal de l'Empire.*)

TURQUIE.

Constantinople, 14 février. — La flotte est en armement; la fonderie de canons est dans la grande activité; les préparatifs de guerre avancent rapidement; des munitions partent pour le camp. On a fait une grande quantité de tentes pour remplacer celles qui ont été perdues à la bataille de Rudschuk.

Des *hais-scheriffs* ont été envoyés dans tous les pachaliks, pour ordonner de nouvelles levées. Les troupes d'Asie sont déjà en marche; un sentiment d'espérance est généralement répandu; les ulamas et les gens de guerre ont un même esprit.

Depuis le règne de Selim on n'avait pas vu une semblable unanimité dans les opinions de la capitale.

(*Idem.*)

TRANSYLVANIE.

Hermanstadt, 3 mars. — On croit que les plénipotentiaires turcs ne tarderont pas à quitter Bucharest. Les renforts qu'attend l'armée russe arrivent lentement; ils sont presque tous composés de recrues venant de l'intérieur de la Russie, et dont la plupart sont d'une fort petite taille; on les enrôle même au-dessous de 5 pieds.

(*Idem.*)

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, 12 mars. — Le général russe Langeron a invité les Serbes à le soutenir de tout leur pouvoir; mais les hommes, l'argent et les vivres manquent en Serbie, et l'ancien enthousiasme n'existe plus. Les Serbes sont las de la guerre, et Czerni George a dû souvent employer des mesures sévères pour empêcher la désertion.

(*Idem.*)

Idem du 15.

On ne sait pas si le grand-visir est à Schumla ou à Rudschuk; il est certain pourtant qu'il restera à son poste, et qu'il jouit d'une haute faveur auprès du grand seigneur.

La dénonciation de l'armistice de la part des russes a causé une grande consternation à Belgrade; on y désirait ardemment la conclusion de la paix. On compte maintenant 30,000 ha-

viagem que hablo, le vió en 1808) está colocado en Belgrado en casa del consejero de Estado Rodofinickin, y actualmente se ocupa con mucho ardor en el estudio de la lengua rusa. Tiene una extrema facilidad para aprender, junto con una pormosa soltura para todo suero de exercicios; ahora se divierte en matar paraxos al vuelo con una piedra; pero se cree que en breve preferirá á hacer la guerra á los tuercos.

(*Diario del Imperio.*)

TURQUIA.

Constantinople 14 de febrero. — La escuadra está armándose; en la fundición de cañones se trabaja con la mayor actividad; los preparativos de guerra se adelantan con rapidez, y marchan municiones para el campo. Se hace una gran cantidad de tiendas para substituir las que se perdieron en la batalla de Rudschuk.

En todos los pachaliques se han enviado *hais-scheriffs*, á fin de ordenar nuevas levías. Las del Asia se hallan ya en marcha; la esperanza se ha hecho general; los ulamas y la gente de guerra tienen un mismo ánimo.

Desde el reynado de Selim no se había visto semejante unanimidad en las opiniones de la capital.

(*Idem.*)

TRANSYLVANIA.

Hermanstadt 3 de marzo. — Se cree que los plénipotentiares tuercos no tardarán á salir de Bucarest. Los refuerzos que aguarda el ejército ruso llegan lentamente; casi todos se componen de reclutas que vienen de lo interior de la Rusia, y cuya mayor parte son de muy baja talla; se les aliaa aunque no lleguen á 5 pies.

(*Idem.*)

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 12 de marzo. — El general ruso conde Langeron ha convidado los serbios á que le socorran con todo su poder; pero en Servia faltan hombres, dinero y viveres, y el antiguo entusiasmo no existe ya. Los serbios están cansados de la guerra, y Czerni Jorge ha tenido que emplear medidas severas para impedir la desercion.

(*Idem.*)

Idem del 15.

No se sabe si el gran visir se halla en Escumla, ó en Rudschuk; lo que es cierto, que conservará su empleo, y que goza de un gran favor con el sultan.

La denunciacian del armisticio, hecha por los rusos ha causado mucha consternacion en Belgrado; allí se deseaba ardientemente la conclusion de la paz. En dicha ciudad se cuentan

bitans dans cette ville; il y a de fortes gardes aux portes. Les serviens paraissent dégoûtés, quoiqu'en général ils soient propres au service militaire. Il règne dans ce pays une extrême bigoterie; les payans y sont beaucoup plus à leur aise que dans la Valachie et la Moldavie.

On a rappelé tous les serviens renvoyés dans leurs foyers il y a quelques temps.

D'après les dernières nouvelles de Bucharest, les plénipotentiaires turcs s'y trouvent toujours.

L'armée russe qui est dans la Valachie attend toujours des renforts, dont elle paraît avoir grand besoin.

(Idem.)

30,000 âmes, y hay gruesas guardias en los puestos. Los serviens parece que están disgustados, aunque por lo general son muy propios para la milicia. En este país reina una extrema beatería; los aldeanos están mas à sus libertades que en la Valaquia, y Moldavia.

Todos los serviens que de algun tiempo à esta parte habian sido enviados à sus hogares, han vuelto à ser llamados de nuevo.

Segun las últimas noticias de Bucarest todavía permanecen allí los plenipotenciarios turcos.

El ejército turco que se halla en la Valaquia está aguardando refuerzos de los que parece que no mucha necesidad.

(Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

On prévient les veuves des militaires et les pensionnaires civils auxquels est applicable l'arrêté de Mr. le Gouverneur général de la Catalogne, du 5 du courant, que leurs pétitions doivent être accompagnées des pièces à l'appui prescrites par cet arrêté. On leur rappelle que ces pièces sont au nombre de quatre :

Savoir :

1.^o Une copie authentique de leur titre de pension ;

2.^o Un certificat de vie délivré par le Maire de leur commune ;

3.^o Un certificat du Maire de leur domicile en 1807, attestant qu'ils jouissaient de leur pension à cette époque ;

4.^o Un certificat de leur prestation de serment d'obéissance et de fidélité au Gouvernement de Catalogne, prêté entre les mains du Préfet ou du sous Préfet.

Il ne pourra pas être statué sur les demandes auxquelles ces quatre pièces ne seront pas jointes.

Les pétitionnaires seront admis dans les bureaux de la Préfecture tous les jours depuis trois heures jusqu'à quatre heures de l'après midi.

Mr. le commissaire de police du 4.^{me} arrondissement, faisant fonctions d'inspecteur de l'Intérieur, prévient les habitants de cette ville que les propriétaires, leurs représentants, ou les principaux locataires des maisons pourront se présenter dès aujourd'hui tous les jours, depuis trois heures de relevée jusqu'à six, chez les commissaires de Police pour faire la déclaration des personnes y demeurant, savoir :

Demain, se présenteront chez le Commissaire du 1.^{er} arrondissement, Mr. Pi, qui loge rue Rosich, n.^o 1, ceux qui demeurent aux rues : Damas, Dagueria, Detras Palacio, Detras St. Just, y Dufort.

Se avisa à las viudas de los militares y pensionados civiles, à quienes puede caber el decreto del Sr. Gobernador general de Cataluña, en fecha del 5 del corriente, que sus memoriales deben ir acompañados con los documentos justificativos que dicho decreto señala. Se les recuerda que dichos documentos son quatro,

A saber :

1.^o Una copia autentica de su título de pension.

2.^o Un certificado de vida dado por el Mere, (ò Bayle) de su pueblo, villa, ó ciudad.

3.^o Un certificado del Mere (Corregidor, ó Bayle) del lugar del domicilio que tenían en 1807, el qual atestigüe como ellas disfrutaban de esta pension en dicha época.

4.^o Un certificado de haber prestado juramento de obediencia y fidelidad al Gobierno de Cataluña en manos del Prefecto ó Subprefecto.

No se podrá determinar cosa alguna, sobre los memoriales que carecieren de dichos quatro documentos.

Los suplicantes serán admitidos à los despachos de la Prefectura todos los dias de las tres hasta las quatro de la tarde.

El Señor comisario de Policía del quartel 4.^o haciendo funciones de Inspector, avisa à los habitantes de esta, que todos los propietarios, sus apoderados, ó los principales inquilinos de las casas podrán presentarse desde hoy cada dia, desde las tres hasta las seis de la tarde, al despacho de los Señores Comisarios de Policía, para hacer la declaración de las personas que viven en ellas, à saber :

Mañana: Se presentarán al despacho del Sr. Leopoldo Pi, calle den Rosich, n.^o 1, Comisario del quartel primero, los que viven en las calles: Damas, Dagueria, Detras Palacio, Detras St. Just, y Dufort.

Chez le Commissaire du 2.^{me} arrondissement, Mr. Lugan, qui loge rue Asalto, numéro 91, ceux qui demeurent aux rues: Mercaders, Montjuich, Bibbe, Hort den Faba, Plassa del Oli, Oli, Pou de la Figuereta, Pou de la Figuera, Plassa de St. Agustí, Plassa del Angel, y Plassa de St. Pere.

Chez M.^r Bernard de las Casas, commissaire du 3.^{me} arrondissement, qui loge au dormitorio Saint François, ceux qui logent aux rues: Plassa de Sta. Ana, Portaferrisa, Portal del Angel, y Pou dols.

A l'hôtel de la Police générale, bureau de Mr. Dufour, commissaire de Police du 4.^{me} arrondissement, ceux qui logent aux rues: Seminari, Sitjas, Tallers, Tras los horts de St. Pau, y Travessa de la Bomba.

Chez Mr. Philibert, Commissaire du 5.^{me} arrondissement à Barcelonette, qui loge à la plassa Mayor, ceux qui demeurent aux rues: Riva, Sal, Sta. Ana, Sant Antonio, Sant Miguel.

Barcelona, le 26 mai 1812.

Signé R. DUFOUR.

Al del Señor Lugan Comisario del segundo quartel, vive à la calle del conde del Asalto n.^o 91, los que viven en las calles: Mercaders, Montjuich, Bibbe, Hort den Faba, Plassa del Oli, Oli, Pou de la Figuereta, Pou de la Figuera, Plassa de St. Agustí, Plassa del Angel, Plassa de St. Pere.

Al del St. Bernardo de las Casas, Comisario del quartel tercero, que vive en el dormitorio de S. Francisco, los que viven en las calles: Plassa de Sta. Ana, Portaferrisa, Portal del Angel, y Pou dols.

A la casa de la Policía general, al despacho del Señor Dufour, Comisario del quartel quarto, los que viven en las calles: Seminari, Sitjas, Tallers, Tras las horts de St. Pau, Travessa de la Bomba.

Al del St. Philibert, Comisario del quartel 5.^o en la Barceloneta, que vive à la plaza Mayor, los que viven en las calles: Riva, Sal, Sta. Ana, Sant Antonio, Sant Miguel.

Barcelona 26 de mayo de 1812.

Firmado R. DUFOUR.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 19 del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números	Subjectos premiados.	Premios.
1. ^o	1055	S. Jaquin y Sta. Ana, y las Animas del Purgatorio, 15, 18, 54, A. con otras señas.	30 panes de 3 lib. ó su valor.
2. ^o	119	La compañía de S. M. J. y J. con otras señas.	30 id. y 1 arroba de bacalao.
3. ^o	134	Venite benedicti patris mei, posidete paratoni vobis regnum, con otras señas.	30 id. 1 id. y otra de arzob.
4. ^o	243	La Santísima Trinidad, p. y v. Juan Juliá, Barcelona.	30 id. 1 cordero y 100 pesetas.

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la dicha Casa de Caridad de 10 à 12 de la mañana.

El Muy Ilustre Ayuntamiento abreá mañana otra Rifa, à un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, día 31 de Mayo; en la que ganarán los Jugadores, 4 premios à saber:

- 1.^o de 30 Panes de tres libras cada uno, segun la muestra ó su valor.
- 2.^o de 30 Idem y una arroba de Bacalao.
- 3.^o de 30 Idem una arroba de Bacalao, otra de Arzob.
- 4.^o de 30 Idem, un Cordero, y 100 pesetas.

Barcelona à 25 de Mayo de 1812.

Venta.

On procédera mardi, 26 du courant, en chancellerie du consulat de France, depuis onze heures jusqu'à midi, à la vente définitive aux enchères de la frégate Danoise la *Doris*, capitaine Dahil, avec tous ses agrès, appareaux, appartenances et dépendances, suivant l'inventaire déposé audit Consulat.

Celui qui voudrait vendre l'esprit des lois par Montesquieu, pourra s'adresser à l'Editeur de ce journal.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media; la comedia intitulada *El Duque de Pentiebre*, tonadilla, zapaicado, y saynete.

Martes 26 del corriente, en la chancillería del consulado de Francia, desde las once hasta las doce, se procédera à la venta definitiva, y al mayor postor, de la fragata Danesa la *Doris*, capitán Dahil, con todos sus aparatos y dependencias, segun el inventario depositado en dicha chancillería.